

Gustave Le Gray

Éléments à retenir

Tirage sur papier albuminé d'après un négatif sur verre au collodion

20,5 x 16,4 cm, ovale

Cet autoportrait est celui de l'artiste en plein succès : ses riches commanditaires croient en lui, ses marines s'arrachent.



Gustave Le Gray : peintre photographe

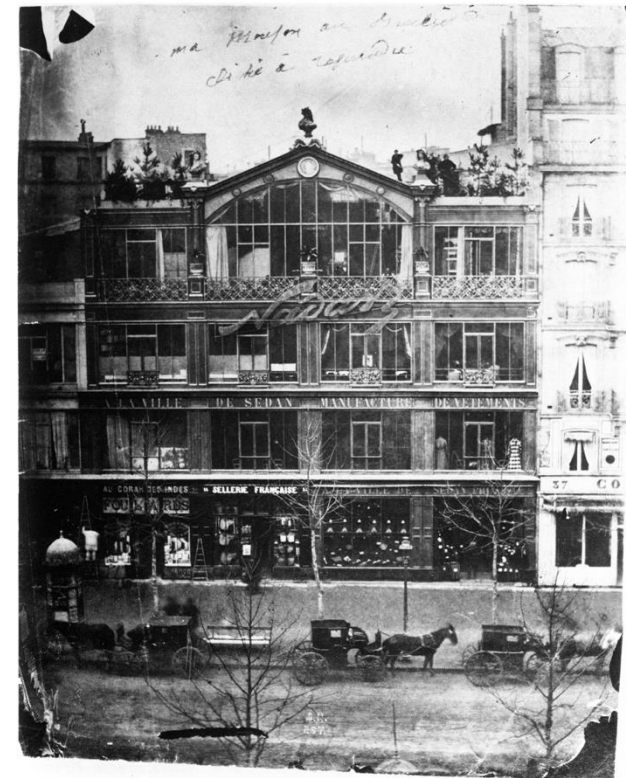
Gustave Le Gray (1820-1884) est une figure centrale de la photographie du XIX^e siècle

- contemporain de **Rosa Bonheur** (1822-1899)
- contemporain de Felix Tournachon dit **Nadar**



Nadar publie à partir de 1854 une série de portraits photographiques de personnalités contemporaines comme **Charles Baudelaire**.

Nadar organise en 1874 la **première exposition impressionniste** dans son atelier parisien au 35, boulevard des Capucines.



Gustave le Gray : inventeur

Homme de laboratoire et d'expérimentations, il accorde une importance primordiale aux manipulations complexes qui sont le lot des photographes de la période primitive.

Avec une grande maîtrise de la technique photographique, il met au point deux inventions majeures :

- le négatif sur verre au collodion en 1850
- le négatif sur papier ciré sec en 1851

Il a néanmoins une formation et un œil de peintre

Gustave le Gray : reproductions de la Joconde



La Joconde, d'après un dessin d'Aimé Millet de 1848

Gustave Le Gray, 1854-1855

Tirage sur papier albuminé d'après un négatif sur verre au collodion

28,3 x 19 cm

Timbre humide noir en bas à droite

Dédicace manuscrite à l'encre : "À Armand, souvenir d'amitié, Aimé Millet »

CF **Walter Benjamin** et sa **reproductibilité de l'œuvre d'art**

Œuvre originale si reproduite, la plus reproduite au monde, qu'elle en perd son **aura**.

Gustave le Gray : reproductions de la Joconde

Vue de l'exposition
Voir le Temps en Couleur
Centre Pompidou Metz,
13 juillet-18 novembre 2024



Gustave le Gray : Mission héliographique, 1851

L'inventaire monumental de la France

La commission des Monuments historiques confie à cinq illustres photographes l'inventaire. Le territoire est partagé entre **Gustave Le Gray**, Mestral, Édouard Baldus, **Hippolyte Bayard** et Henri Le Secq. Ils doivent **photographier les édifices d'une particulière importance historique et architecturale** ou nécessitant des restaurations urgentes, ainsi que ceux sur lesquels les travaux sont déjà en cours : par exemple le cloître de Notre-Dame du Puy, en travaux depuis un an, ou les remparts de Carcassonne que l'on vient de confier à Viollet-le-Duc (restaurateur de Notre-Dame de Paris).

Le Gray devait cheminer de Paris à Poitiers.

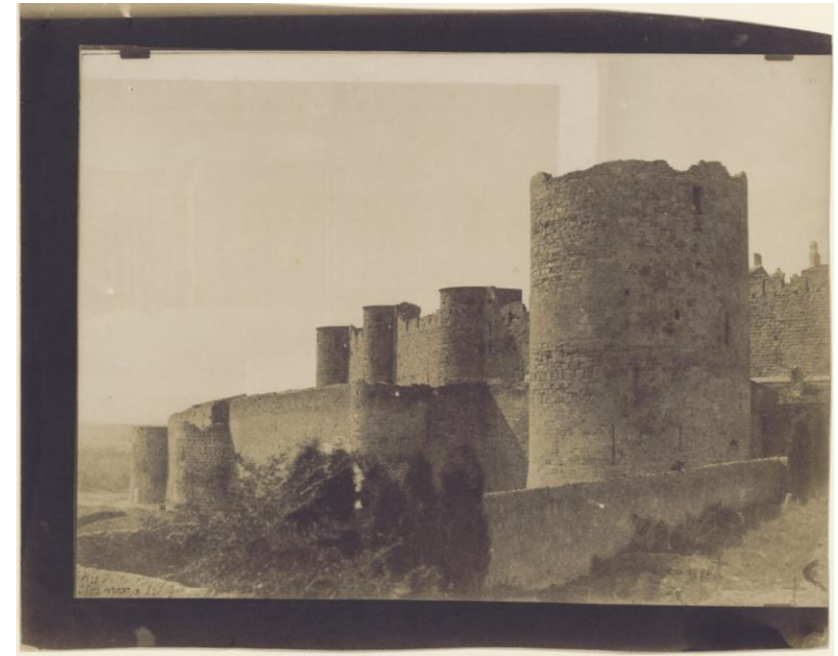
Chacun avait à sa charge une liste distincte de monuments.

// Joseph Vernet et sa commande officielle pour faire l'inventaire, en peinture, des ports de France et de leurs activités.

Gustave le Gray : Mission héliographique, 1851

L'inventaire monumental de la France

Remparts de Carcassonne restaurés par Viollet-le-Duc :



Cette mission est documentaire mais la qualité des cadrages, des points de vue, des contrastes donne à à chaque image des qualités artistiques autonomes.

Hippolyte Bayard : photographe « trompeur »

Hippolyte Bayard déploya beaucoup d'énergie entre 1839 et 1840 afin de développer le positif direct qu'il abandonnera sans doute à l'hiver 1840-1841. C'est avec ce procédé qu'il réalise son célèbre **autoportrait en noyé**, dont on connaît trois versions différentes, première canular et *fake news* de l'histoire de la photographie !

La photographie n'est pas le réel mais toujours une image du réel, une interprétation du réel.

Hippolyte Bayard avec cette première mise en scène de l'histoire de la photographie, montre du réel-fiction ou de la fiction dans un moment saisissant qui semble réel..

Hippolyte Bayard : photographie « trompeur »



Hippolyte Bayard : photographie « trompeur »

Texte écrit au dos, de la main d'Hippolyte Bayard :



Le Cadavre du Monsieur que vous voyez ci-dessus est celui de
M. Bayard, Inventeur du procédé dont vous venez d'voir, on doit
vous aller voir les merveilleux résultats. À ma connaissance il
y a à peu près trois ans que cet ingénieur et infatigable
chercheur s'occupe de perfectionner son invention.

L'Académie, le Roi et tous ceux qui ont un sens déformé,
qui trouvent imparfaits, les ont admirés comme vous les admirez
en ce moment. Cela lui a fait beaucoup d'honneur et lui a peu
valu un liard. Le Gouvernement qui avait beaucoup trop donné
à M. Daguerre a dit ne pouvoir rien faire pour M. Bayard
et le malheureux s'est noyé. Oh! Instabilité des choses humaines!
Les artistes, les savants, les journaux se sont occupés de lui
pendant longtemps et aujourd'hui qu'il y a plusieurs jours qu'il
est exposé à la Morgue personne ne le voit encore, ni
s'en souvient. Messieurs et Dames ne pensons à d'autres, l'avenir
que votre oratoire ne soit affecté, car la figure du Monsieur
et ses mains commencent à pourrir, comme vous pouvez le
remarquer.

H.B.

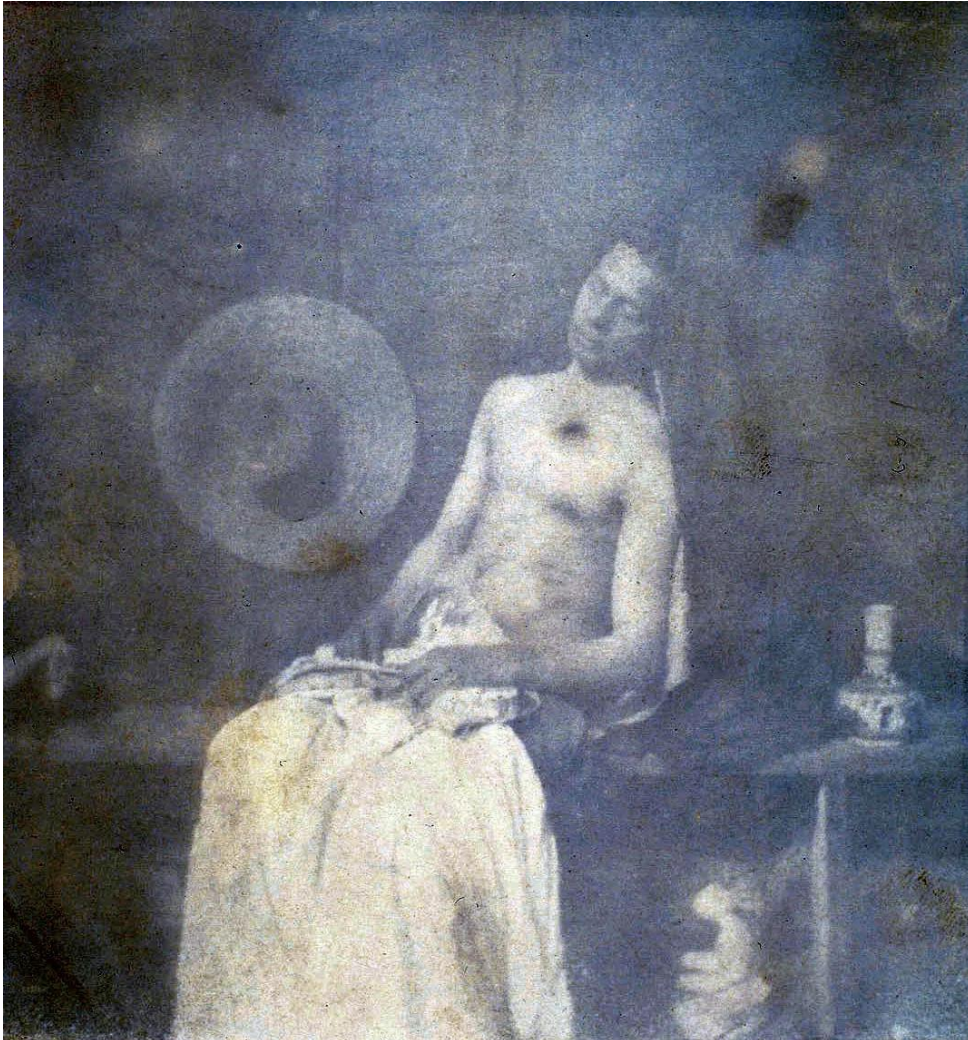
18 Octobre 1840.

Hippolyte Bayard : photographe « trompeur »



« Le cadavre du Monsieur que vous voyez ci-derrière est celui de M. Bayard, inventeur du procédé dont vous venez de voir, ou dont vous allez voir les merveilleux résultats. À ma connaissance, il y a à peu près trois ans que cet ingénieux et infatigable chercheur s'occupait à perfectionner son invention. L'Académie, le Roi, et tous ceux qui ont vu ses dessins, que lui trouvait imparfaits, les ont admirés comme vous les admirez en ce moment. Cela lui a fait beaucoup d'honneur et ne lui a pas valu un liard. Le gouvernement, qui avait beaucoup trop donné à M. Daguerre, a dit ne pouvoir rien faire pour M. Bayard et le malheureux s'est noyé ! Oh ! instabilité des choses humaines ! Les artistes, les savants, les journaux se sont occupés de lui pendant longtemps et aujourd'hui qu'il y a plusieurs jours qu'il est exposé à la Morgue, personne ne l'a encore reconnu ni réclamé ! Messieurs et Dames, passons à d'autres, de crainte que votre odorat ne soit affecté, car la figure du Monsieur et ses mains commencent à pourrir, comme vous pouvez le remarquer. »

Hippolyte Bayard : photographe « trompeur »

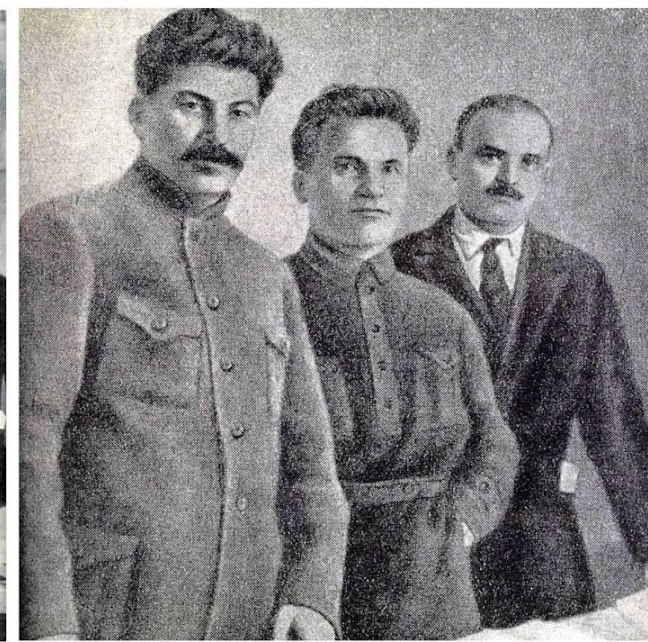


Titre : « Autoportrait en noyé » :
donc c'est Hippolyte Bayard
qui serait ici mis en scène, mort.
C'est un mort qui réaliserait ce cliché !

Cette photographie date de 1840,
alors qu'Hippolyte Bayard
est décédé en **1887 !**

La photographie : un outil de propagande

De gauche à droite : Nikolaï Antipov, Joseph Staline, Sergueï Kirov et Nikolaï Chvernik. **Ce document a été remanié plusieurs fois, chaque personne tombée en disgrâce voyant son image éliminée de la photographie.** Staline apparaît seul sur le dernier cliché.



La photographie : un outil de propagande

Staline a fait supprimer
Kamenev et Trotski présents
sur les marches de l'escalier.



Gustave le Gray : paysagiste

Une pandémie de choléra à Paris le pousse à Fontainebleau où il photographie la nature (cf Rosa Bonheur)

Fontainebleau. Étude de chêne

Gustave Le Gray,

1852 (prise de vue du cliché sur négatif)

Tirage sur papier albuminé d'après un négatif papier ciré,

vers 1856 (date du tirage sur papier)

27,8 x 38 cm

N° négatif "812" en bas à droite

Timbre humide rouge en bas à droite

Le négatif n'est que la matrice de l'œuvre car c'est le tirage qui permet à l'artiste de donner toute la mesure de sa vision, avec des tirages multiples et très variables.



Gustave le Gray : paysagiste

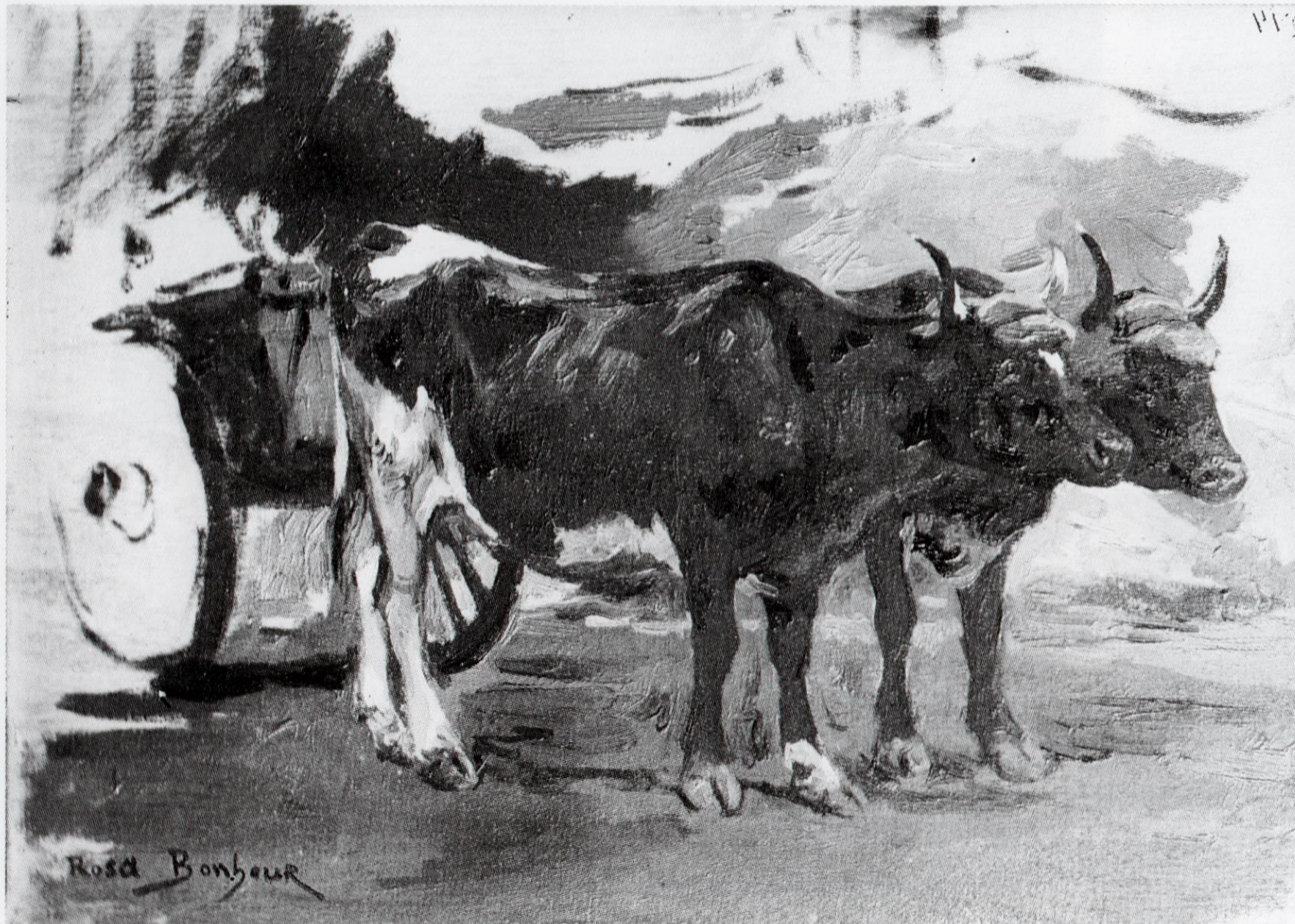
Le photographe, manipulant les négatifs, recrée dans son atelier une vision personnelle de la nature.

Processus de travail
Travail de l'artiste à l'œuvre
Projet de l'œuvre
De l'idée à la réalisation

Prise en compte, captation du réel	Re-création, invention à partir du réel > réel augmenté
Croquis sur le motif de Joseph Vernet ou de Rosa Bonheur	Travail de composition en atelier
Prise de vue sur négatifs en verre de Gustave Le Gray	Travail en atelier des tirages : jeux sur les contrastes, grain de l'image

Prise en compte, captation du réel	Re-création, invention à partir du réel > réel augmenté
Croquis sur le motif de Joseph Vernet	Travail de composition en atelier
Croquis de pêcheurs en action, page de croquis avec des chiffres, plume et encre noire	<i>Vue du port de Toulon : le vieux port, vue prise de la côte des magasins, Joseph Vernet 1756 (détail)</i>
	

Prise en compte, captation du réel	Re-création, invention à partir du réel > réel augmenté	
Croquis sur le motif de Rosa Bonheur	Esquisses, recherches de compositions https://www.profartspla.site/wordpress/Glossaire/esquisse/	Travail de composition en atelier
	Esquisse, premier projet du tableau de 1855 La composition sera complétée de groupes de personnages à gauche et à droite et la scène principale recentrée 	 <i>La Fenaion en Auvergne</i>, 1855, huile sur toile 215 x 422 cm, avec cadre 219 x 427 cm, Musée d'Orsay



Cette étude est une huile sur panneau, c'est-à-dire une planchette de bois de petit format (proche du A4) plus facile à transporter en excursion qu'une toile tendue sur châssis : ces planchettes permettaient à Rosa Bonheur de **peindre sur le motif** de petites **pochades**.

[Sur le motif ou le vif \(glossaire\)](#)

[Pochade \(glossaire\)](#)

Attelage de bœufs, huile sur panneau, 21 x 26,7 cm. © Atelier Rosa Bonheur.



La Fenaion, détail. © RMN-Grand Palais
(ch. de Fontainebleau)/Adrien Didierjean.

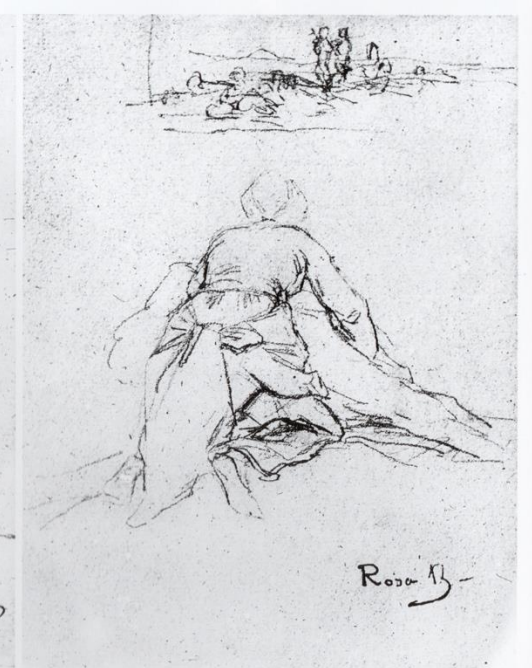
Rosa Bonheur a longuement étudié le geste des faneuses rassemblant le foin en javelles avec leur traditionnel râteau à faner ; ainsi que le plissé des jupes recouvertes ou non d'un tablier relevé.



Râteuse, crayon sur papier avec rehauts de blanc. © Atelier Rosa Bonheur.



Femme rassemblant une gerbe, crayon sur papier. © Atelier Rosa Bonheur.



Femme rassemblant une gerbe, crayon sur papier. © Atelier Rosa Bonheur.



Deux études de râteuses, crayon sur papier avec rehauts de blanc.
© Atelier Rosa Bonheur.

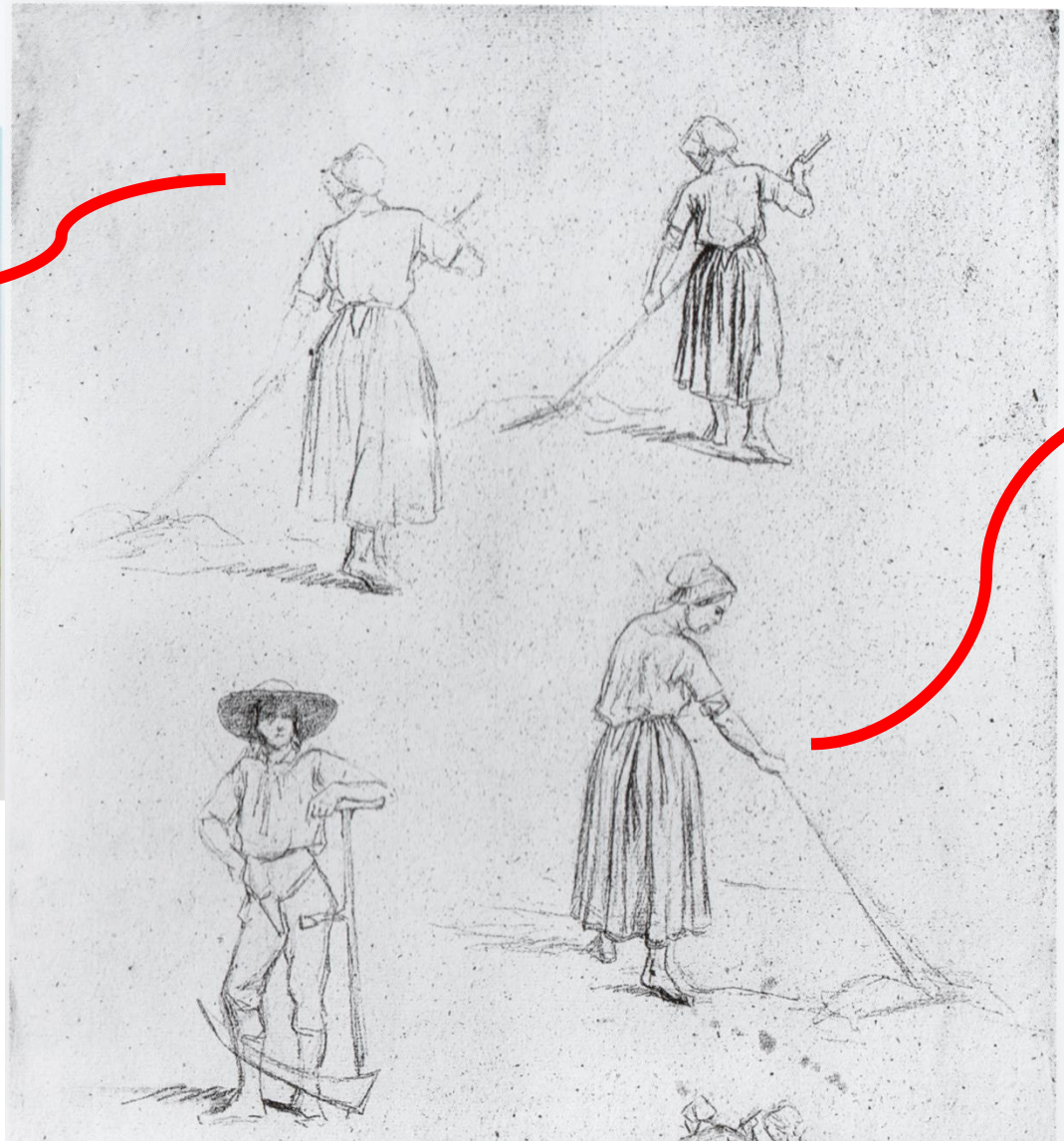


Etudes de faneuse et de râteuses, crayon sur papier. © Atelier Rosa Bonheur.

Croquis et études par groupes de figurants séparément, les uns des autres :

Faneuses, bouvier, attelage, ramasseurs de foin, faucheurs, groupe central...

Carnets de croquis = catalogue documentaire pour compositions finales



Un même croquis ou une même étude peuvent être utilisés dans deux compositions finales différentes

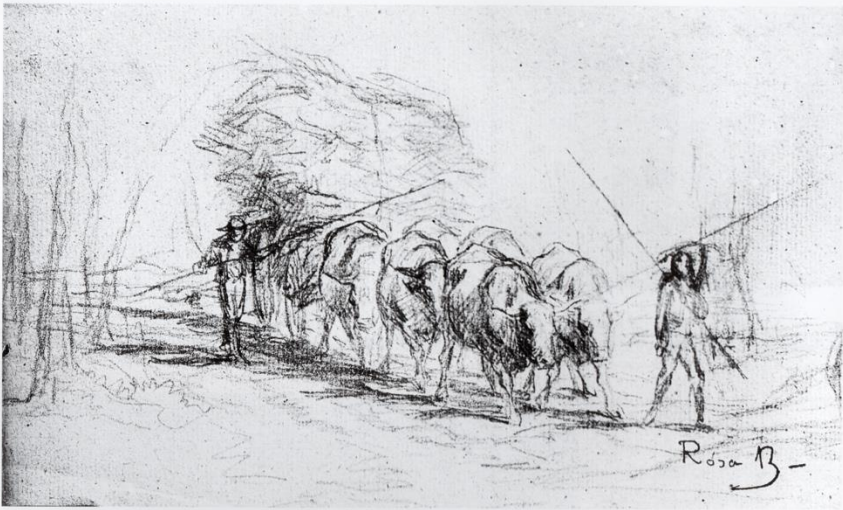


La Fénaison, détail. © RMN-Grand Palais
(ch. de Fontainebleau)/Adrien Didierjean.



Etude du bouvier, huile sur toile, 80 x 44 cm. © Atelier Rosa Bonheur.

Etude du groupe central



La Fénaison, crayon sur papier, dim. inc. Cliché sur plaque de verre. © Atelier Rosa Bonheur.



Etude pour La Fénaison, crayon et aquarelle sur papier, 20 x 35 cm. © Atelier Rosa Bonheur.

Sur l'étude ci-dessus, la disposition du groupe central est presque trouvée mais l'attelage n'est encore constitué que d'une seule paire de bœufs. Deux faneurs lancent les javelles de foin mais une seule femme les dispose sur le chargement.



Etude pour La Fénaison, crayon sur papier, dim. inc. Cliché sur plaque de verre reproduit dans Anna Klumpke, Rosa Bonheur, sa vie, son œuvre. La plaque de verre n'a pas été retrouvée. © Atelier Rosa Bonheur.

Recherche de la mise en scène

Sur cette feuille de croquis, Rosa Bonheur a dessiné trois essais de mises en scène. Au centre, on reconnaît l'ébauche de la « Petite Fenaison ».

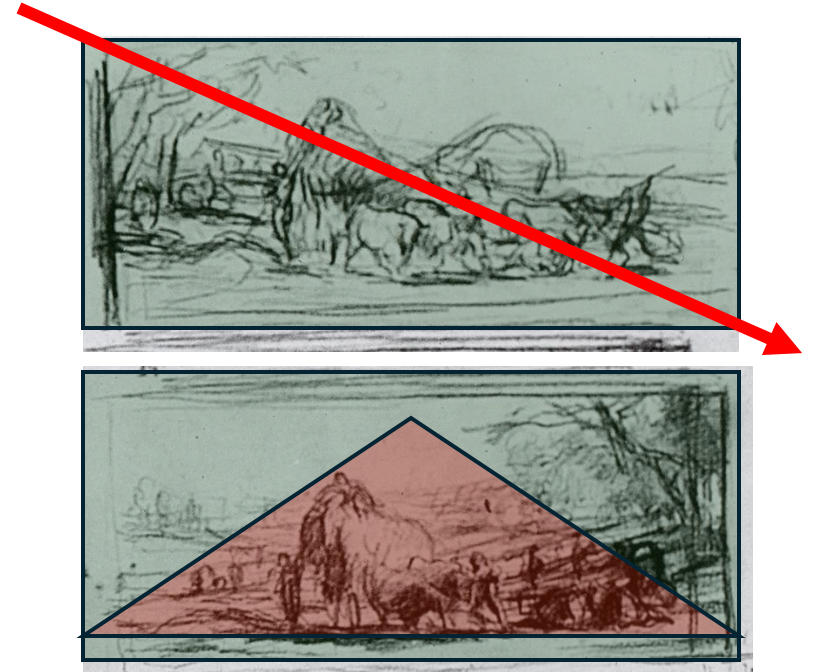
A droite, elle a esquissé l'attitude d'un faucheur au repos appuyé sur sa faux. Elle a seulement suggéré la faux mais elle a dessiné le *coffin* (ou *coyer*), un étui contenant de l'eau que le faucheur porte à la ceinture et dans lequel il transporte sa pierre à aiguiser.

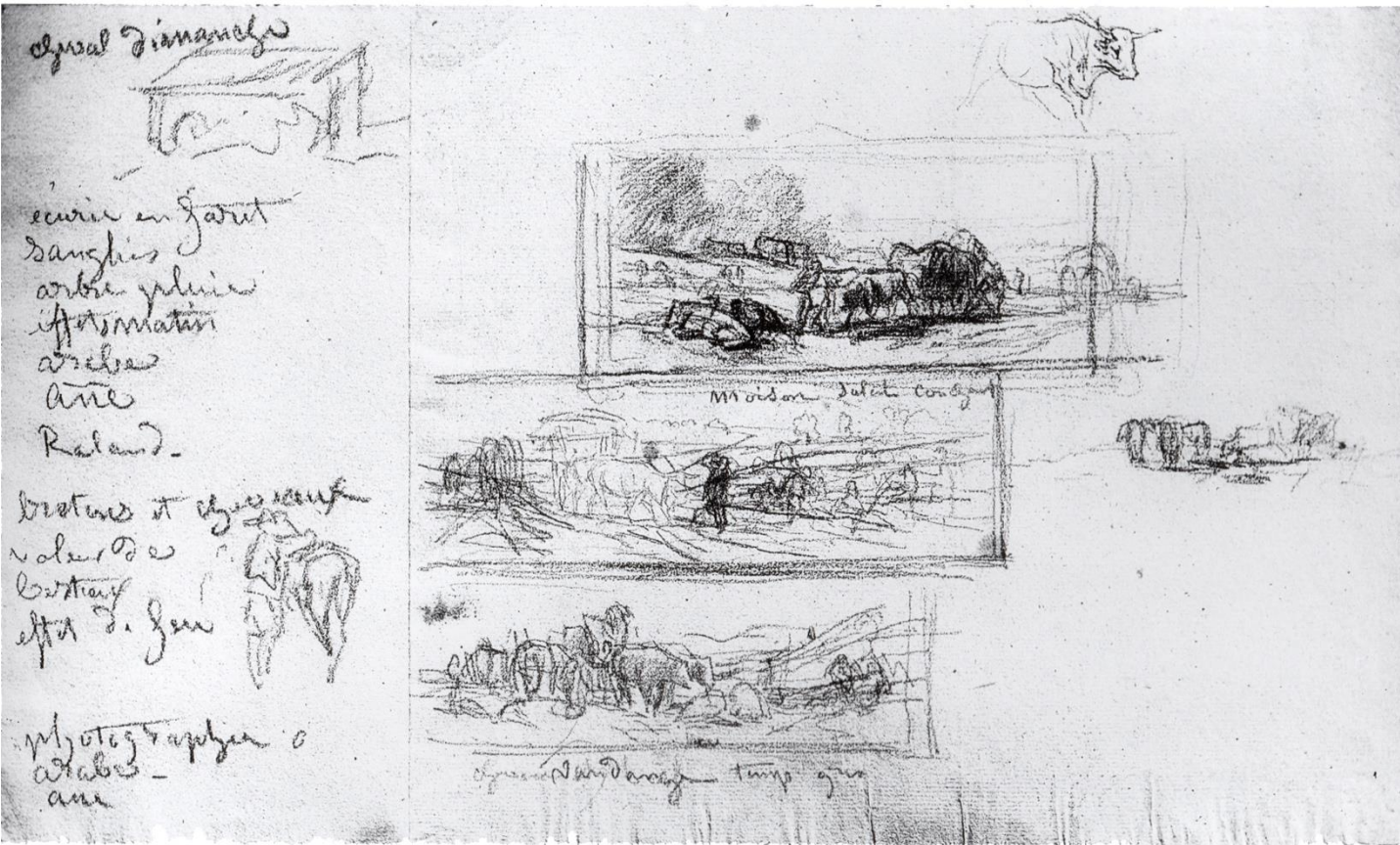
En général, Rosa Bonheur ne signait pas ses études. Mais, pour la vente de 1900, il a fallu les authentifier. La Galerie Georges Petit, qui était chargée de la vente, a donc fait confectionner des tampons (quatre modèles) et toutes les études ont été timbrées avant de quitter l'atelier.



Etude pour La Fenaison, crayon sur papier. © Atelier Rosa Bonheur.

Composition en diagonale
ou pyramidale





Etude pour *La Fenaïson*, crayon sur papier, dim. inc. Cliché sur plaque de verre d'une page de carnet de croquis. © Atelier Rosa Bonheur.

Cette feuille est une page issue de l'un des carnets de croquis de Rosa Bonheur. Sur ces carnets, l'artiste inscrivait des aide-mémoires, des croquis rapides de scènes qu'elle observait et les idées de compositions qui lui venaient à l'esprit.

Sur cette page, Rosa Bonheur a inscrit un « pense-bête » et noté trois projets de mises en scène avec attelages qu'elle a en partie légendé : en haut, un projet pour *La Fenaïson* ; en-dessous, « moisson soleil couchant » et « vendange temps gris ». Notons qu'elle encadre toujours de deux traits ses recherches de mise en scène.

Carnets et albums

Rosa Bonheur consignait sur de petits carnets qui lui servaient d'aide-mémoires des croquis et des idées de compositions. Elle collait aussi dans des albums des croquis, des dessins et des lavis de petit format qu'elle avait faits sur des feuilles volantes.

Ses 9 carnets et ses 6 albums ont été vendus en 1900. Un carnet et deux albums sont conservés dans l'Atelier. Deux albums sont conservés aux Etats-Unis. Les autres sont actuellement inconnus.

Anna Klumpke a photographié sur plaques de verre quelques pages de ces carnets et albums.



Etude pour *La Fenaïson*, crayon sur papier. © Atelier Rosa Bonheur.



Prise en compte, captation du réel	Re-création, invention à partir du réel > réel augmenté
Prise de vue sur négatif en verre de Gustave Le Gray	Travail en atelier des tirages : jeux sur les contrastes, grain de l'image
	
1 négatif Plaque de verre : matrice unique Dimensions de la plaque de verre	Tirages multiples sur papier Différentes dimensions selon les tirages dans l'agrandisseur Différents contrastes selon les filtres, le temps dans les bains (révélateurs, fixateur, arrêt) Différents grains selon le papier

1. **Iconicité maximale** : le réel lui-même

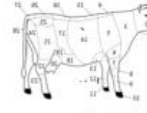


2. Photographie du réel

3. Illustration



4. Dessin schématique



5. Pictogramme



6. Diagramme



7. Idéogramme (naissance de l'écriture)



8. Mot - image



9. Onomatopée



10. Mot arbitraire :
iconicité nulle

VACHE

11. Symbole abstrait



12. Symbole tacite



Photographie et rapport au réel

Echelle d'iconicité d'Abrahams MOLES

<https://www.profartspla.site/wordpress/Glossaire/iconicite/>

La photographie dans cette échelle d'iconicité serait l'image la plus proche du réel
et pourtant...

Gustave le Gray et la marine

Brick [dit Brick au clair de lune]

Gustave Le Gray, étés 1856 et 1857 (?).

Tirage sur papier albuminé d'après un négatif sur verre au collodion, [N° négatif 1]

320 x 420 mm

Au premier plan une plage recouverte d'algues et animée de chevaux avec des effets de lumière, reflets et contre-jours. Le soleil photographié en face fait scintiller la surface d'une mer étale. Le ciel nuageux occupe les deux tiers de l'image, le bateau étant le motif central.

Ces marines ou "tableaux enchantés" suscitèrent l'enthousiasme en France et en Angleterre.

// Joseph Vernet et le sous genre du paysage, qu'est la marine.



Gustave le Gray et la marine



Fixant le mouvement des flots alors que l'instantané balbutie encore, combinant deux négatifs, un pour le ciel, un pour la mer, Le Gray joue en virtuose d'une technique complexe au service d'une vision lyrique, qui préfigure les études marines de Courbet.



Gustave le Gray et la marine



Fixant le mouvement des flots alors que l'instantané balbutie encore, combinant deux négatifs, un pour le ciel, un pour la mer, Le Gray joue en virtuose d'une technique complexe au service d'une vision lyrique, qui préfigure les études marines de Courbet.

Gustave COURBET (Réalisme)
La Mer orageuse, 1870
Huile sur toile, 116,5 x 160 cm
Musée d'Orsay



Gustave le Gray

La technique des « **ciels rapportés** »

La virtuosité de Le Gray et sa préoccupation dans les années 1855-1859 s'exercent sur l'utilisation du négatif sur verre au collodion. Mais la marque personnelle qu'**il imprime au collodion est la combinaison des négatifs**.

En effet, dans les vues extérieures, les contraintes du temps de pose imposaient en général de sacrifier le ciel, constamment surexposé ; le résultat était d'un gris terne, comme plombé. On repeignait donc le ciel en noir sur le négatif afin d'obtenir un blanc propre au tirage ; au mieux, on ajoutait également au négatif quelques nuages peints.

Grâce à des temps de pose toujours plus courts, Le Gray parvient dans certains clichés à photographier simultanément de manière satisfaisante le ciel et la terre (ou la mer). Mais **il innove surtout en tirant successivement sur une même épreuve les parties complémentaires de deux négatifs : le paysage (ou la mer) et un ciel de son choix, lumineux et animé de nuages, qu'il a photographié par ailleurs**.

Et **un nuage particulièrement réussi se retrouve dans nombre de vues**. Mieux encore, adaptant jusqu'au bout la technique au sujet, Le Gray tire des paysages d'après négatif sur papier en leur superposant des ciels moutonnants issus de négatifs sur verre, plus sensibles.

Gustave le Gray

La technique des « ciels rapportés »
Hippolyte Bayard utilisera aussi cette technique.



Marine, bateau quittant le port
Gustave Le Gray, étés 1856 et 1857.
Tirage sur papier albuminé d'après
deux négatifs sur verre au collodion



Étude de nuages, clair-obscur
Gustave Le Gray, étés 1856 et 1857.
Tirage sur papier albuminé d'après
deux négatifs sur verre au collodion



N° 19 - Grande lame Méditerranée
Gustave Le Gray, printemps 1857.

Polémique autour des ciels d'emprunt :

En 1861, les échos d'une querelle sans cesse renouvelée entre les adversaires et les partisans de la retouche des épreuves résonnent dans les colonnes des revues photographiques.

Des paysages falsifiés

Sur le plan de l'authenticité, les ciels rapportés étaient aussi contestables que les ciels dessinés qui permettaient d'obtenir de faux nuages sur l'image définitive. La vue simulait une réalité ; la représentation finale était fabriquée ; vrai en chacune de ses parties, le paysage qui résultait de leur combinaison était falsifié.

Du daguerréotype à Photoshop, soit pendant plus de 150 ans, les théoriciens de la photographie ont perçu la retouche comme la négation de la nature de l'enregistrement visuel, pourtant dès l'invention de la captation de l'image, celle-ci est truquée !

Gustave le Gray : commandes impériales et voyage en Italie puis Orient

« **Peintre d'histoire** » ...

Commandes impériales (Napoléon III et Impératrice Eugénie)

// Joseph Vernet, **commande** royale



Le photographe, qui se définit volontiers comme "peintre d'histoire", excelle dans les vues de mouvements de troupes, d'une géométrie épurée, évoquant l'épopée Napoléonienne.

« **Photographe - reporter** » ...



Le Gray photographie Garibaldi, le général Türr, et les ruines de Palerme, faisant œuvre de "photo-reporter" avant l'heure.

La photographie est toujours une image, une construction avec part de fiction

Photographie = image mensonge

Mike de la série **Dystopia** d'**AZIZ+CUCHER**

1994 <https://www.azizcucher.net/work#/dystopia-1994-95/>

Cibachrome (photographie numérique retouchée et imprimée)

70 x 50 cm, FRAC Auvergne

En quoi la représentation du corps peut-elle questionner la véracité de ce qui est donné à voir ?

